

LA BOURSE	
Coture d'avant-hier à Galata	
L'or.	706 —
Lstg.	724 —
Francs.	273 —
Lires	152 —
Drachmes.	71 75
Leis.	28 50
Marks	5 —
Levas	20 7,8

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHERE

laissez dire, laissez-sons blâmer, condamner, emprisonner, laissez-sons pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 847
SAMEDI
5
AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHERE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

De l'inutilité des Conférences

Une des qualités maîtresses des hommes supérieurs c'est de ne pas hésiter à savoir reconnaître qu'ils se sont trompés et, le cas échéant, de faire machine en arrière ou, tout au moins, de s'orienter dans une direction nouvelle. C'est ainsi que M. Lloyd George, parlant aux Communes, ces jours derniers, a fait une déclaration de principes qui constitue tout un programme de politique internationale diamétralement opposé à la thèse qu'il avait soutenue jusqu'ici et qu'il avait essayé de faire prévaloir comme devant être la doctrine régissant les rapports diplomatiques entre les peuples.

On sait que M. Wilson avait apporté en Europe un nouvel évangile politique. Ignorant tout de l'Europe, il jetait l'anathème aux négociations poursuivies entre gouvernements dans le silence du cabinet, réclamant pour la conclusion des traités le grand jour de la discussion publique. Il est vrai que, pendant les travaux de la Conférence de la Paix, ledit M. Woodrow Wilson n'a eu garde de conformer ses faits et gestes à ses dires et maximes. Ça même été une des causes pour lesquelles le Sénat de Washington a refusé de ratifier le traité de Versailles, le président ayant prétendu se passer de la collaboration de la haute assemblée, en dépit de la Constitution, et ayant, en quelque sorte, voulu mettre la lumière sous le boisseau. Néanmoins, bien que M. Wilson ne prêchât pas d'exemple, lui-même, sa théorie n'avait pas laissé de rallier maints suffrages. Et depuis trois ans, on a assisté aux « conversations de peuples à peuples », débattant dans des conférences, dans des congrès, auxquels étaient conviés les plus petits comme les plus grands, les ennemis comme les amis, les questions intéressantes et chaque Etat en particulier et toutes les nations en général.

A vouloir tout embrasser du même coup dans un même cadre quelque déconcertante que dut être son immensité ; à prétendre envisager du même regard les multiples problèmes, d'ordre si complexe et, la plupart du temps, diamétralement opposés les uns aux autres pour les ramener au niveau d'une formule adéquate, on n'a abouti à aucun résultat pratique. On a vu fuir l'une après l'autre toutes les solutions proposées. Et de nouvelles difficultés nées de complications provenant des déceptions d'une attente prolongée, lorsque la situation exigeait une prompt liquidation, sont venues encore s'ajouter aux causes du malaise pesant sur l'Europe. A continuer le jeu des palabres internationaux, on en serait arrivé sûrement à une catastrophe. La démonstration en a été faite par la dernière Conférence de La Haye qui vient de se clore de si pitoyable façon. C'est même son fiasco retentissant qui a amené M. Lloyd George à proclamer, du haut de la tribune des Communes, la faillite des Conférences.

On doit convenir que le spectacle donné à La Haye n'a pas été de nature à relever le prestige de ces assises internationales périodiques, dans lesquelles on devait régler, en cinq sec, toutes les affaires litigieuses de l'Europe comme par un arrêt de justice en due forme. Dès le principe, on a pu se rendre compte tant de la fourberie des propositions de la délégation russe que de l'inanité de ses menaces. Néanmoins on a, pendant des semaines, ergoté, chipoté sur des propositions que le nommé Litvinoff-Finkelstein-Meyer etc., lançait le matin, pour les retirer le soir, les reprendre le lendemain, les déclarer nulles et non avenues, y revenir subrepticement, en jonglant éperdument avec tous

La Grèce répond aux Alliés

La situation en Thrace

Athènes, 3 août.

La note responsive de la Grèce a été remise jeudi aux ministres alliés.

La presse gouvernementale rend hommage à l'attitude du cabinet, et malgré leurs réserves quant à la tactique suivie, les journaux vénéizelistes disent la nécessité de soutenir l'œuvre de la Grèce qui a combattu pour l'idéal allié.

Les nouvelles de la Thrace affluent.

La nouvelle concernant l'établissement d'une zone neutre de 10 kilomètres entre les postes grecs et turcs n'est pas confirmée.

D'autre part, notre correspondant particulier à Athènes nous télégraphie :

Athènes, 3 août

Dans la note responsive qu'il a remise aux alliés, le gouvernement hellénique fait remarquer qu'il avait décidé l'occupation de Constantinople pour obtenir, par une action décisive contre la capitale turque, une prompt conclusion de la paix.

La note de M. Balfour et l'opinion française

Paris, 3 T.H.R. — Les journaux commentent la note Balfour et soulignent combien il est paradoxal que la France dont la population est surchargée d'impôts, se voie réclamer ses dettes, alors que l'Allemagne s'obstine à refuser les paiements dont le versement est indispensable au remboursement de la dette française.

Les estimations également qu'il est douteux que l'Amérique réponde favorablement à l'invite contenue dans le document.

Le « Gaulois » déclare que la seule solution équitable possible est d'accorder à la France un délai moratoire moyennant lequel les premiers versements seraient exigibles seulement après que les Allemands auraient partiellement remboursé la France.

L'« Eclair » s'étonne que la note ne fasse aucune distinction entre les dettes interalliées et les dettes de l'Allemagne.

LES MATINALES

Au moyen âge, époque où il n'y avait guère de journaux et où l'instruction n'était pas encore obligatoire, on annonçait assez fréquemment la fin du monde. C'était un moyen politique pour ranimer la foi de l'âme populaire devenue incrédule.

Généralement la fin du monde n'arrivait pas à la date prescrite, mais elle était simplement ajournée et le peuple attribuait ce « le grâce à son zèle pour payer la dîme » et se soumettait à la corvée.

Aujourd'hui, nous sommes plus scientifiques. Si l'on annonce encore quelquefois la fin du monde, ce sont des savants qui, par de minutieux calculs, nous en démontrent la proximité.

Un jour c'est une comète qui doit se rencontrer avec la terre ; une autre fois c'est le feu du centre de la terre qui doit la dévorer lentement mais sûrement.

Aux dernières nouvelles, enfin, nous devons être prochainement noyés dans la lave de soixante-dix volcans qui, tous ensemble, entrèrent en éruption dans la même minute.

Ce qui rassure nos sceptiques contemporains, c'est que ceux qui annoncent la fin du monde sont les mêmes qui prédisent la pluie et le soleil, les tempêtes et les pagues de froid, le serpent de mer et le pléistocène.

A. de La Jonquière.

L'attitude de la Belgique

Bruxelles, 3. T. H. R. — MM. Thénis et Jaspar défendent les intérêts de la Belgique avec la plus grande énergie. Ils seront les premiers à refuser le moratorium à l'Allemagne, et il est certain que, à cet égard, ils s'associeront à l'attitude des délégués français.

L'athlétisme dans nos écoles.

Aux dernières joutes du Stadium, se sont surtout fait remarquer les équipes de Basket ball des Collèges St. Joseph et St. Benoît, classées parmi les premières. Cela prouve que l'athlétisme et les sports ont leur place marquée dans nos écoles dans cette capitale.

Notons qu'au Velley ball, St. Joseph se battait contre St. Benoît, et c'est le vénérable Patriarche qui eut le dessus par 42 points à 12 sur le fondateur des Bénédictins. La paix du Ciel n'a cependant pas dû être troublée pour cela.



Les équipes de Basket ball des Collèges St. Joseph et St. Benoît

M. Lloyd George précise le point de vue anglais dans la question des réparations et des dettes interalliées

Londres, 3. T. H. R. — M. Lloyd George fit d'importantes déclarations à la Chambre des Communes, au cours des débats qui eurent lieu au sujet des réparations et des dettes interalliées, se référant à la déclaration de M. Asquith en faveur de l'« ardoise nette », le Premier dit que c'était là exactement ce que lord Balfour déclara dans sa dépêche aux alliés et ce que lui-même avait proposé.

M. Lloyd George poursuivit dit : « Mais ce n'est pas l'« ardoise nette » si vous effacez toutes les sommes qui vous sont dues et si vous y gravez plus profondément, celles que vous devez à d'autres nations. Dans des discours prononcés non seulement à la Chambre des Communes, mais aussi en province quelques députés ont dit que nous devons, tout d'abord, nous tenir aux côtés de la France et voir qu'elle ne fusse pas trop de pression sur l'Allemagne.

D'autres députés émettent un autre point de vue : « Faites ce que vous voulez, mais vous devez être d'accord avec la France. » Les uns et les autres ne pouvaient en réalité concilier et faire marcher de front ces deux politiques. Ils avaient à envisager des faits. La réalité de situation est que, ce n'était pas des négociations entre le gouvernement anglais et l'Allemagne, qui ont lieu, mais des négociations entre les quatre alliés : France, Belgique, Italie, Japon et nous-même. Il y avait des points où on devait avoir recours à un compromis, ou bien rompre.

Le gouvernement britannique a eu à faire les meilleurs arrangements qu'il pouvait, avec ses alliés et porter ces arrangements aussi loin qu'il le pouvait. Dire à nos alliés que nous quitterons la conférence si vous n'acceptez pas notre politique signifierait la fin de l'alliance.

Le Premier anglais ajouta que le traité de Versailles a été un arrangement conclu entre les alliés. Deux facteurs furent acceptés sans distinction de parti et par tout le monde à la Chambre. Premièrement la quantité des dommages et deuxièmement la capacité de paiement de l'Allemagne. Il a été presque impossible de fixer ni l'un ni l'autre de ces deux points à ce moment là. Si l'on avait fixé les dommages sur ce qu'auraient coûté les réparations, les dommages auraient été fixés alors en base des prix très hauts à cette époque, et l'Allemagne aurait été dans la situation de payer une plus value de deux fois et demie par rapport aux prix actuels.

« Est-ce là le moyen d'aider l'Allemagne et de la sauver de la banqueroute ? L'Allemagne aurait été invitée après la signature du traité, à faire des offres, mais elle ne le fit pas. Par conséquent, il était nécessaire de créer un instrument comme le comité des réparations pour étudier les réclamations présentées et surtout pour laisser au temps le soin de tempérer la nécessité provoquée par la guerre et de pouvoir agir entre les parties dans une atmosphère plus calme. Voilà pourquoi cette politique a été adoptée.

La somme de 6.000 millions de Livres sterling fixée tout d'abord, a été rema-

ressées devront agir avec impartialité envers l'Allemagne avec justice vis à vis de la France, mais avec justice également envers notre propre pays »

Londres, 3. T. H. R. — On annonce officiellement que M. Poincaré accompagné de M. de Laslegrie, ministre des finances et d'autres fonctionnaires arrivera à Londres, dimanche, dans la nuit pour des conversations avec M. Lloyd George, sur les réparations, la situation en Autriche et sur différentes autres questions.

LA CARRIÈRE CRIMINELLE DE LA BELLE DORA

La femme fatale et sa bande en jugement

Une dame en noir qui voyait rouge

Le type de la femme fatale n'est pas nouveau. Il a toujours existé, et nombreuses sont celles dont l'intervention dans des affaires criminelles ou simplement dramatiques ou passionnelles ont donné à ces affaires un intérêt particulier et presque toujours palpitant.

La femme fatale est-elle consciente de son action ? Ou n'obéit-elle qu'à la fatalité ?

Ce point est plutôt de la compétence d'un Lombroso.

Toujours est-il que, malgré la fréquence des cas, l'apparition du type ne manque jamais de passionner l'opinion.

Il y a surtout lieu de relever que, souvent, très souvent même, la femme fatale — quels que soient les faits relevés à sa charge — n'inspire pas l'horreur. Au contraire — faut-il voir là une nouvelle preuve de dégénérescence du sentiment humain ? —, les actes les plus répugnants reprochés à cette femme servent, par une inconcevable aberration, à créer autour d'elle comme un mouvement d'attendrissement et même de sympathie.

Nul, certes, n'a oublié le procès Murri-Secchi. Linda Murri, accusée d'avoir assassiné son mari le comte Bonmartini, de complicité avec son frère Tullio et son amant Secchi, comparut devant les assises dans des conditions dont le souvenir, malgré plusieurs lustres, n'a pu s'effacer.

Outre l'accusation de meurtre, Linda Murri avait à répondre — devant un autre tribunal — celui des hommes — des crimes d'adultère et d'inceste.

Cependant, le sentiment inspiré par elle à la foule que passionnait à un degré inimaginable ce procès extraordinaire ne fut pas de la répulsion.

Chacun plaignait Linda Murri, chacun s'apitoyait sur son sort. Avant et après sa condamnation, elle ne cessa de recevoir des déclarations d'amour dont quelques-unes signées des plus grands noms de l'aristocratie.

Tous lui promettaient de l'épouser, aussitôt qu'elle serait sortie de prison — car ils comptaient sur une

NOS DÉPÊCHES

Les officiers de la Défense nationale

Athènes, 3 août

Un ordre du ministre de la guerre invite les officiers de la défense nationale à se présenter au ministère pour être désignés à des postes dans l'armée d'Asie Mineure, pour autant que la situation le permet dans la zone de l'intérieur.

A leur présentation au ministère il leur sera versé drachmes 1000 à chacun pour leurs premiers besoins. (Bosphore)

Un attentat à Rome

Rome, 3. T. H. R. — Un individu tira un coup de revolver sur l'automobile du syndic de Rome. Les vitres furent brisées. Le syndic est indemne.

L'empereur d'Annam abrège son séjour en France

Paris, 3. T. H. R. — L'empereur d'Annam obligé par la persistance du mauvais temps à abrégier son séjour en France, quittera Paris dimanche 6 août se rendant d'abord à Lyon où il séjournera deux jours et visitera notamment le musée des soies, puis à Marseille où il visitera l'exposition coloniale avant de s'embarquer sur le paquebot Angers le 11 août.

L'« Excelsior » souligne l'excellente organisation de l'exposition de Marseille qui n'offre pas au public de banales attractions, mais des reconstitutions instructives. L'activité coloniale de pavillon de l'Indo-Chine obtient surtout un succès considérable où tout est réuni pour instruire et pour charmer. Les artistes Cambodgiens sont particulièrement remarquables.

condamnation relativement légère. Cela arriva, en effet, de grandes influences s'étant exercées en sa faveur.

Linda Murri n'eut qu'une dizaine d'années de recluse. Une partie de sa peine fut ultérieurement remise.

Et à sa sortie—ainsi qu'on le lui avait promis—Linda Murri épousa en secondes et justes noces un officier italien.

Mais il y a à peine quelques semaines de cela, n'avons-nous pas vu Mme Bessarabo et sa fille—sur-tout celle-ci—provoquer, à un degré moindre sans doute, les mêmes courants de sympathie?

Dora Obolinska ou la Dame Noire — dont on s'occupe tant à l'heure présente — est-elle une femme fatale?

On doit répondre affirmativement, si, comme on l'assure — malgré son jeune âge — elle a, jusqu'ici, sur la conscience d'avoir trempé dans près de 400 crimes.

Les victimes ont péri au couteau, au revolver, à l'aide de toxiques ou par strangulation.

Le principal exécuter de ces hautes œuvres est un nommé Dolin Constantin.

Le chiffre précité — que nous croyons un peu fantaisique — dépasse tous ceux qui, dans l'antiquité la plus reculée comme de nos jours, pourraient être portés à l'actif des femmes les plus terribles et les plus fatales.

Autant que nous sachions, même les femmes les plus sanguinaires qui, ayant occupé des trônes, ont disposé d'un pouvoir souverain, n'ont pas fait — respectivement — un nombre aussi considérable de victimes.

Il nous semble donc que l'on pourrait franchir un zéro du chiffre fantasmagorique donné par quelques-uns de nos confrères.

Mais, même ramené à 40, ce chiffre n'en ferait pas moins de Dora Obolinska une femme fatale au premier chef.

Le dernier crime qu'on lui reproche remonte au 2 décembre 1921 et date, par conséquent, de 9 mois.

Elle l'a commis de complicité avec un Russe — déjà nommé — Dolin Constantin, un certain De Martino, et les nommés Vestrékoïff, Rezakoff et Simanoff Grégori.

La bande croyait Yani Melétios — un Grec demeurant à Cadikéy — immensément riche. Elle décida de le supprimer en vue de s'approprier son argent qu'on leur avait dit être caché dans sa chambre.

Dora devait remplir un rôle de sirène, car on savait le vieux amateur du beau sexe.

Ce rôle, la Dame Noire — pour l'appeler par son surnom — le joua à merveille.

Yani Melétios est pris au piège et tout est prêt pour l'exécution du coup.

Seulement, Dora et ses complices avaient espéré que le vieux s'endormirait, ce qu'il n'entend pas faire, ayant pris goût à la compagnie de Dora.

Mais cela renverse le plan des malfaiteurs, car le temps presse, et il faut en finir...

Sur un signe de la Dame Noire, Dolin et De Martino font irruption dans la chambre. Yani est renversé sur le lit, ligoté, et Dora lui enfonce un tampon dans la bouche.

Aussitôt leur victime réduite à l'impuissance, les malfaiteurs forcent les tiroirs, les malles, etc.

Malheureusement, les recherches les plus minutieuses ne leur rapportent pas plus qu'une misérable somme de 120 livres et quelques obligations.

Ce n'était pas là le trésor rêvé. Le vieillard, étendu sur son lit et ne pouvant respirer, râla...

Il ne tarda pas à expirer.

D'ailleurs les bandits ne s'occupèrent pas de lui et se hâtèrent de déguerpir, fort dépités d'un aussi piètre résultat.

Le lendemain, M. Aleko Melétios, fils de la victime, se présentait au poste de police de Cadikéy et l'informait que, s'étant absenté un soir pour se rendre à Macrikey, au retour, il avait trouvé le cadavre de son père.

Une enquête fut aussitôt ouverte. Tout d'abord Aleko fut arrêté comme parricide. Mais on ne tarda pas à reconnaître son innocence.

Finalement, les vrais coupables furent découverts et pincés.

Les individus actuellement sous les verrous sont : Dora Obolinska, Dolin Constantin, De Martino, Vestrékoïff et Rezakoff.

Simanoff Grégori a été relâché comme non coupable.

De Martino, sujet britannique, échappant à la juridiction italienne, s'est jugé par les autorités anglaises.

L'Allemagne déclare qu'il lui est impossible de satisfaire aux demandes de la France

Berlin, 3. T. H. R. — Le Vorwertz écrit que le cabinet opina unanimement qu'il est impossible de satisfaire à la demande de la France. Le gouvernement d'Empire dit qu'il n'existe aucune raison de modifier le point de vue exposé dans la note adressée au gouvernement français et qu'il ne saurait pas être question de satisfaire les demandes françaises touchant les compensations.

Le Tag dit qu'en raison de la chute du mark, le gouvernement fut obligé de suspendre l'achat de devises étrangères destinées au paiement des réparations. Il n'en reste qu'une petite quantité à la disposition du gouvernement. La France peut demander pour le 15 août le paiement de la part lui revenant, mais elle ne peut pas exiger que l'Allemagne promette le 5 août de payer les autres gouvernements, même si ceux-ci renouent aux versements. Le gouvernement ne donnera pas les assurances demandées car il ne peut pas remplir ces conditions.

Berlin, 3. T. H. R. — Le chancelier conféra le 2 courant avec les chefs des partis sur la situation politique et convint unanimement que la tension intérieure et extérieure exige du sang-froid et de la résolution.

Bavière et Prusse

Munich, 3. T. H. R. — Le conseil des ministres prépara les termes de sa réponse à Ebert. Cette réponse sera remise aujourd'hui à Berlin, au président Ebert.

Les sanctions françaises

Paris, 3. T. H. R. — Répondant à une question de L'Œuvre, M. Poincaré déclara que les mesures visant l'Allemagne dont l'application fut préparée, seront graduelles, d'intensité progressive. A la date du 5 août, la France emploiera les moyens de coercition les moins rigoureux qu'elle renforcera graduellement. M. Poincaré ajouta :

Nous sommes sûrs qu'on ne pourra pas nous empêcher d'agir efficacement, puisque nous avons des biens allemands en main.

L'Œuvre dit qu'il s'agit évidemment de la confiscation des revenus, puis des propriétés des sociétés particulières allemandes en Alsace et en Rhénanie.

Berlin, 3. T. H. R. — Le gouvernement prépare sa réponse à la note de M. Poincaré. La réponse remarquera que le Reich ne demandera pas la cessation des paiements, mais des facilités, elle observera l'impossibilité avant l'échéance du 15 août de constater à un manque. Conséquemment, les sanctions envisagées le 5 août sont sans fondement juridique légitime.

L'Angleterre et le mandat palestinien

Le texte du mandat

Le mandat sur la Palestine tel qu'il est approuvé par le conseil de la Société des Nations diffère sur certains points du projet du mandat août 1921. Il y a quelques légères modifications dans le préambule où l'allusion au Traité de Sévres a été enlevée. Il répète, cependant, comme dans le projet du mandat, les termes originaux de la déclaration Balfour.

L'article IV relatif à l'Agence Juive n'a subi aucun changement. De légères modifications dans la rédaction ont eu lieu dans les articles I, VIII, IX et XXI. L'article III, qui disait précédemment : La Puissance mandataire encouragera la plus large mesure d'autonomie dans les localités compatibles avec la situation, etc., dit maintenant : La Puissance mandataire encouragera la plus large mesure d'autonomie locale, autant que le permettent les circonstances. Toutes allusions au Traité de Sévres ont été enlevées dans tout le texte.

L'article XIV, relatif aux Lieux-Saints, est modifié comme suit : Une commission spéciale sera nommée par la Puissance mandataire pour étudier et définir les droits et revendications relatifs aux Lieux-Saints ainsi que les droits et revendications relatifs aux différentes communautés religieuses en Palestine. La méthode de nomination, de composition et les fonctions de cette commission seront soumises au conseil de la Société des Nations pour approbation, et la commission ne sera pas nommée et n'entrera pas en fonction sans l'approbation du conseil.

Dans l'ensemble, le mandat, en ce qui concerne les Juifs et le Sionisme, n'a subi aucune modification essentielle.

Théâtre Panorama (Taxim)

Troupe A Cardovilli du concours de M. T. Alkt

Samedi 5 août l'Inconnue.

Dimanche 6 août le célèbre drame patriotique Paul Melas et la comédie Carte Postale.

Pour les Dimanches seulement les prix des places sont les suivants. Réservés à A. P. 30.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Un autre fossé pour la Grèce

Le Tevhidi-Efkiar déplore la coïncidence des récents événements avec les fêtes du Baïram et rappelle que les Turcs ont été depuis la Constitution surpris par des malheurs en ces jours de fête.

Aujourd'hui, c'est la Grèce notre ennemi le plus misérable qui menace la capitale. Nous n'avons eu d'ailleurs la moindre crainte des concentrations des forces helléniques à Tchataldja, car nous étions sûrs qu'il était politiquement impossible pour les alliés de permettre à ces forces de marcher sur Constantinople. Nous rassurons donc nos compatriotes il n'y a aucun danger pour Constantinople. C'est l'entreprise du cabinet d'Athènes au lieu de nous susciter des soucis peut lui valoir un malheur. La Grèce a ainsi aggravé sa situation tant militaire que politique. La Grèce ne peut à l'heure actuelle bouger de ses positions en Anatolie. Les forces helléniques qui viennent d'être réunies en Thrace sont réduites à la même immobilité.

Ces constatations nous causent une vive satisfaction. Cette entreprise de la Grèce est non seulement une défaite militaire, mais aussi une défaite politique. Athènes s'est creusé ainsi un nouveau fossé en complément des difficultés qu'elle rencontre en Asie Mineure.

Notre Anatolie et nos cercles kâmalistes de Constantinople peuvent célébrer ce Baïram avec calme et avec beaucoup plus de foi en l'avenir (!!).

PRESSE ARMÉNIENNE

Encore le pétrole

Le Djagadamard relève une fois encore la mentalité incorrigible des Turcs à l'occasion du projet du gouvernement d'Angora tendant à l'octroi des sources de pétrole de la province de Van à des capitalistes ou à des Etats étrangers.

Cette information est une nouvelle preuve que les Turcs s'obstinent toujours à attiser les conflits et à perpétuer les rivalités qui durent de générations en générations. Duraat 4 années entières il a été donné à la Turquie l'occasion de châtier les auteurs responsables des horreurs de 1915-1916, et de témoigner quelque repentir. Qu'en est-il advenu ?

Une cruelle déception pour les personnes même les mieux intentionnées. Depuis la chute de Kars et l'alliance russo-turque, Angora ne veut plus entendre parler des revendications territoriales arméniennes. Il a en outre légalisé ses usurpations des provinces arméniennes du Caucase avec toujours le consentement de Moscou.

Le gouvernement d'Angora est à bout de ressources. Il songe à se procurer des richesses sous terre. Il juge convenable d'octroyer la concession de sources de pétrole de provinces qu'il considère comme étant sa propriété. Angora montre de l'esprit de suite dans sa politique, car il n'y a pour le moment aucune force qui puisse maliser ses instincts et calmer ses appétits.

L'octroi des sources de pétrole

L'octroi des sources de pétrole de la province de Van et d'autres marchandes encore démontrent que la question d'Orient se complique de plus en plus au lieu de s'acheminer vers une solution.

La volonté des puissances

Le Joghovourti-Tzain constate la volonté unanime des Alliés qui s'est soudain manifestée dans le domaine diplomatique et militaire et qui a prouvé leur puissance irrésistible.

Cette volonté s'est révélée d'une façon ferme contre le projet des Hellènes de marcher sur Constantinople. Elle peut faire sentir demain toute sa force pour réaliser le projet de la paix.

Un autre enseignement aussi doit être tiré de ce fait. Il est non moins dangereux de croire à la légende que les nations victorieuses sont lassées de la guerre et qu'elles ne sont plus disposées à combattre. On a vu que lorsque l'occasion se présente elles reprennent avec aisance leurs aptitudes et qualités combattives et mettent en mouvement avec rapidité et énergie leurs forces vers le front.

Cette activité prompte est un avertissement à tous ceux qui veulent se joindre allégrement de la patience des vainqueurs en croyant que cette patience est insupportable et que leur prestige est engourdi.

Association gréco-française de Bienfaisance de Jeanne D'Arc à Constantinople

Invitations

Les membres du conseil d'administration de l'association Jeanne D'Arc sont priés de vouloir bien assister à la réunion du conseil qui aura lieu lundi 7 août à 7 heures du soir au local du cercle.

Ordre du jour

Projet d'une représentation théâtrale. Saison d'hiver.

Pour le conseil

Le président Fondateur

Constantin Sylvestre

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de la justice

Eumer Loutfi bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, a été nommé à la présidence de la cour de cassation civile.

Houloussi bey, membre de la cour de cassation, sera désigné comme son remplaçant au dit ministère.

Les meurtriers de Djémal pacha

Le Djagadamard apprend de source turque que Djémal (pach) a été tué par des Turcs.

Au commandement de la gendarmerie

En raison des événements actuels, les bureaux du commandement en chef de la gendarmerie resteront ouverts durant les fêtes du Courban-Baïram.

Préfecture de la ville

Le conseil général municipal s'est réuni sous la présidence du préfet de la ville Zia bey pour délibérer au sujet de la part de bénéfice revenant à la préfecture sur les bénéfices nets de la société d'électricité. Il a été décidé de permettre la majoration du tarif de la société d'électricité de 3 piastres par kilo watt et de fixer à 2 li 20 oja la part de bénéfices de la préfecture. La question de la conclusion d'un emprunt pour la réparation des routes a été référée à la commission du budget de la préfecture.

Un Américain directeur des finances de la Perse

Le Daily Telegraph apprend qu'un projet de contrat sera présenté au Medjliss persan pour confirmer l'engagement du citoyen américain, M. Mills, directeur du département des finances pour une période de 5 années. Il sera investi de pleins pouvoirs exécutifs et assisté d'un personnel américain de 17 fonctionnaires.

Peints par eux-mêmes

LE PROCÈS

Said Molla-Ebouzzia Vélid bey

Said Molla bey a donné par devant le tribunal correctionnel, lecture d'un article de Yonous Nadi bey, ex-rédacteur en chef du Yéni-Gane, ancien collaborateur du Tasfir-Efkiar, actuellement président de la commission des affaires étrangères d'Angora,

— Kémaleddine bey, président de la municipalité de Yénikey, a donné sa démission.

— Arab Izzet Holo pacha, ex-deuxième secrétaire du Sultan Abdou-Hamid a fait don de 500 livres turques aux émigrés musulmans.

— L'Inéboli dernièrement arraisonné par les Hellènes a été remis en liberté. Il est arrivé hier à Constantinople.

— Paris, 3. T. H. R. — Le nageur Michel qui devait tenter de traverser la Manche renonça à son projet en raison d'une forte attaque de mal-de-mer.

— Berlin, 3. T. H. R. — M. Krostensky, ambassadeur des soviets, présente ses lettres de créance.

— Londres, 3. T. H. R. — L'aviateur Blake, faisant le tour du monde, est retenu à Ambala par une panne de moteur.

— Paris, 3. T. H. R. — M. Spalkovich, ministre de Yougoslavie, présente ses lettres de créance.

— Rome, 3. T. H. R. — La direction du groupe parlementaire socialiste décide d'envoyer à Moscou une députation demandant aux soviets d'épargner la vie des socialistes révolutionnaires.

Paris, 3. T. H. R. — Le nommé Wormser qui acheta, en 1920, 1900 tonnes de viande frigorifiée à Bordeaux, qu'il revendit avec un bénéfice de 1 fr 98 le kilo, fut condamné à cinq ans de prison et à 200 millions francs d'amende. Il doit également verser 1 million et demi de dommages-intérêts à l'Etat.

— Paris, 3. T. H. R. — La nouvelle station radiotélégraphique de Saint-Assise sera mise à la disposition du public pour les communications avec l'Amérique du nord à partir du 7 août. Cette station peut communiquer directement avec tous les pays transocéaniques les plus éloignés. Les récents essais démontrèrent sa supériorité sur tous les autres postes actuellement existants dans le monde.

— Paris, 3. T. H. R. — L'aviateur Blake, faisant le tour du monde, est retenu à Ambala par une panne de moteur.

— Paris, 3. T. H. R. — M. Spalkovich, ministre de Yougoslavie, présente ses lettres de créance.

— Rome, 3. T. H. R. — La direction du groupe parlementaire socialiste décide d'envoyer à Moscou une députation demandant aux soviets d'épargner la vie des socialistes révolutionnaires.

Paris, 3. T. H. R. — Le nommé Wormser qui acheta, en 1920, 1900 tonnes de viande frigorifiée à Bordeaux, qu'il revendit avec un bénéfice de 1 fr 98 le kilo, fut condamné à cinq ans de prison et à 200 millions francs d'amende. Il doit également verser 1 million et demi de dommages-intérêts à l'Etat.

— Paris, 3. T. H. R. — La nouvelle station radiotélégraphique de Saint-Assise sera mise à la disposition du public pour les communications avec l'Amérique du nord à partir du 7 août. Cette station peut communiquer directement avec tous les pays transocéaniques les plus éloignés. Les récents essais démontrèrent sa supériorité sur tous les autres postes actuellement existants dans le monde.

— Paris, 3. T. H. R. — L'aviateur Blake, faisant le tour du monde, est retenu à Ambala par une panne de moteur.

— Paris, 3. T. H. R. — M. Spalkovich, ministre de Yougoslavie, présente ses lettres de créance.

— Rome, 3. T. H. R. — La direction du groupe parlementaire socialiste décide d'envoyer à Moscou une députation demandant aux soviets d'épargner la vie des socialistes révolutionnaires.

Paris, 3. T. H. R. — Le nommé Wormser qui acheta, en 1920, 1900 tonnes de viande frigorifiée à Bordeaux, qu'il revendit avec un bénéfice de 1 fr 98 le kilo, fut condamné à cinq ans de prison et à 200 millions francs d'amende. Il doit également verser 1 million et demi de dommages-intérêts à l'Etat.

— Paris, 3. T. H. R. — L'aviateur Blake, faisant le tour du monde, est retenu à Ambala par une panne de moteur.

— Paris, 3. T. H. R. — M. Spalkovich, ministre de Yougoslavie, présente ses lettres de créance.

— Rome, 3. T. H. R. — La direction du groupe parlementaire socialiste décide d'envoyer à Moscou une députation demandant aux soviets d'épargner la vie des socialistes révolutionnaires.

Jeu d'échecs

Nos articles paraîtront dorénavant tous les samedis

Dr S. Tarrasch

Le 5 mars on a célébré le 60ème anniversaire de naissance de Tarrasch, l'un des astres de la constellation des maîtres d'échecs modernes. Nous ne pouvions pas compter la série des maîtres si nous ne consacrons pas quelques mots à Tarrasch.

Théoricien éminent, il a plutôt en horreur les combinaisons élégantes, et ne peut être comparé aux Morphy, Pillsbury, Charousek ou Capablanca, qui nous ont laissé tant de chefs-d'œuvre d'ingéniosité, mais on peut dire pour lui qu'il est après Lasker le seul joueur qui cherche les coups les plus solides et sûrs. Il ne peut assurément pas être blâmé pour cela, à l'époque actuelle. Tous les joueurs, en effet ne visent plus que le but de la victoire, ce but étant intimement lié tant à l'amour-propre qu'au désir tout naturel de posséder l'un des prix d'écornés, généralement très importants.

Tarrasch est de ceux qui n'ont pas raté dans les tournois auxquels ils ont pris part. C'est ainsi que, pour ne citer que quelques-uns, en 1888 à Nuremberg en 1889 à Breslau, en 1890 à Manchester, en 1892 à Dresde et en 1894 à Leipzig il a obtenu les premiers prix. Dans des matches à deux il n'a pas moins obtenu des résultats brillants. Il a battu Walbrodt, Marshall et Mieses et fit matches nuls avec Schlechter et Tchigorin. Dans le match pour le championnat il a été battu par Lasker.

La place nous manque pour ajouter à ces lignes quelques autres traits biographiques, nous dirons seulement que malgré son âge, il n'a pas négligé son activité échiquéenne, et il collabore à plusieurs périodiques, de sa plume magistrale.

Partie No 11

Partie espagnole

jouée au tournoi de San Sebastian en 1912

Blancs Spielmann

Noirs Dr Tarrasch

1. e2-e4

2. Cg1-f3

3. Ff1-b5

4. Fb5-a4

5. O-O

6. d2-d4

7. Fd4-b3

8. a2-a4

d4x5 était mieux

9. Cc3xd4

10. Cb1-c3

11. b2xc3

menace d'enfermer pour toujours le Fou b3

12. a4xb5

13. Dd1-b3?

14. Ta1x6

L'échange des Tours dégagerait le Fou blanc.

15. c5x4

16. Fb3-a2

Si Fd4, Fd7 gagnerait une pièce.

17. b5x6

18. Fd2-b1

Le Fou est totalement sans action

Maintenant les noirs peuvent prendre le pion f6

20. f2-f4

21. Td1-e1

22. Rg1-h1

Si la Dame prend a6 les blancs font mat à e8. Les noirs ne sont pas cependant pressés, et ils cherchent à se retirer le jeu des blancs de plus en plus

23. h2-h3

24. Fd1-e3

25. T1-d1

26. D3-e1

27. Rb1-h2

28. De1-f1

29. Ta1-e1

Ce coup oblige les blancs d'affaiblir le flanc e leur Roi.

30. e2-g3

31. Fd3-f2

32. T1-c1

33. Tc1-e1

Les blancs font presque des coups indifférents.

Th8-b6

Fd6-a3

Dd1-b2

Td6-b4

Td4-b6

Db2-b5

Si les blancs échangeaient les Dames, la fin de la partie serait perdue pour eux. Ils cherchent donc à entreprendre une contre-attaque, malheureusement ils arrivent tard, car

39. De2-h5

Comp. prémédité depuis longtemps.

La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

La Bourse de Paris

Paris, 3. T.H.R. — Le marché est toujours bien disposé. La tenue générale des cours est en bonne tendance.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Stamboul, Valide han, près du pont, No 12. Téléph. Stamb. 1887.

Sucres. — La fermeté continue toujours à l'origine, sur notre place les prix n'ont pas noté une nouvelle amélioration vu que les fêtes de Bairam ont empêché provisoirement les affaires de transit; toutefois la demande est forte et il est probable que les acheteurs seront obligés de payer des prix plus chers.

Voici les prix de cette semaine :
Sucres cristallisés américains :
du bateau Docket Lstg. 27 entrant
King Alexander 27,25
New York 26,75
sucres cristallisés amer, forme holland. :
du bateau Docket Lstg. 28 50.

Sucres hollandais du bateau Saturnes Lstg. 28,50.
Cubes hollandais du bateau Saturnes Lstg. 31,50.

Sucres belges manquent : flottant par San Justo Lstg. 30,50
Sucres Java flottant Lstg. 24,50 cif Constaninople.

Bateaux attendus pour la semaine prochaine : Saxon Prince de New York et Backus d'Amsterdam. Dédonnés cristallisés américains, Lstg 32,50 les 100 k. hollandais 33,50; amér. forme hollandaise, Lstg. 33,50 les 100 k; cubes hollandais Lstg. 35,50.

Cafés. — Inchangés. Rio 1, dédonnés, p. 85 l'ocque; 20 p. 83; 30 p. 81. Pas de demande.

La Chambre de commerce anglaise nous communique :

Tissus de coton. — Le peu de fermeté dans le prix du coton brut et des fils résulte depuis la publication du rapport du Bureau cotonnier américain n'a pas favorisé le marché des tissus. Les acheteurs au contraire ont reculé devant l'accomplissement de nouvelles affaires. Il est difficile de dire si cet état est à attribuer à ce fait ou à certaines conditions financières. Les Indes continuent à faire des propositions mais les prix offerts sont plus bas que ceux pratiqués ici. Il en est de même pour le contenu brique en tant qu'il s'agit de ces marchés quelques affaires dans les articles spéciaux aient été traitées.

Filés de coton. — Les affaires ont été calmes sur notre marché pendant les deux dernières semaines et il semble que la reprise attendue ait déjà cessé car les affaires traitées n'ont pas été importantes et les engagements des filateurs deviennent de moins en moins nombreux. Bien des producteurs sont disposés à réduire leurs prix afin d'être à même d'obtenir de nouveaux ordres. Le marché des Indes et de l'Extrême-Orient ont été très calmes et quelques affaires traitées ont laissé aux filateurs une forte perte. Les Bakans ont acheté quelques spécialités, on espère toutefois recevoir des demandes plus importantes, la récolte des céréales y promettant beaucoup là-bas. Le continent fait preuve d'un manque de confiance car les affaires traitées ont plutôt le caractère d'achats au détail.

Les cotons jumel sont peu fermes. Le chiffre d'affaires a été insignifiant, mais les producteurs de cette classe de coton sont relativement bien occupés, ayant noté des ordres importants il y a quelques mois.

L'Amérique disponible se cote 13 35 L'argente se cote 55 d.
Taux en Banque 3 o/o (Trois pourcent)

La présente récolte de Smyrne

L'intérêt de l'hellénisme se concentre avec raison sur les affaires micrasiatiques, tant politiques qu'économiques.

Comme conséquence de l'excellente situation publique en Asie Mineure hellénique, l'agriculture, si le temps se maintient favorable, donnera cette année les résultats les plus satisfaisants.

Céréales. — Grâce à l'ordre qui règne dans la campagne, les populations, tant chrétiennes que musulmanes, ont augmenté leurs semences, cette année, de 25 o/o au moins par rapport au chiffre de l'an dernier. Les conditions atmosphériques, favorables jusqu'à présent, permettent d'espérer que la récolte de blé et d'avoine sera de 50 o/o supérieure à celle de l'année dernière.

Les autorités helléniques ont procédé, cette année encore, à une distribution gratuite de semences aux pauvres paysans, musulmans et chrétiens.

Les mêmes bons résultats sont obtenus quant à la production des fèves, renommées partout pour leur qualité.

Sultanines. — Il ne reste plus, à Smyrne et dans l'intérieur, de la vieille récolte de sultanines que de 400 à 500 000 okas au prix de 5 fr. 16 l'oca. Cette petite quantité, à la première demande de l'étranger, sera embarquée. La nouvelle récolte était présumée considérable, mais l'estimation a dû en être réduite, à cause des gélées, survenues, des pluies continuelles et de la grêle. Cependant, les efforts des vigneron grecs, leur expérience et leur activité ont conjuré les grands désastres. On pense, aujourd'hui, que la récolte peut rendre de 600 à 650 000 quintaux si le temps reste beau. L'année dernière, la récolte de sultanines s'était élevée à 550 000 quintaux dans tous les pays occupés par l'armée grecque.

Figues. — Le rendement en figues se montre également, cette année, satisfaisant, et cela malgré la très grande ri-

DERNIÈRE HEURE

La dette anglaise envers l'Amérique

Londres, 3. — Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, a déclaré à la Chambre des Communes que l'Angleterre ne se propose nullement de suggérer une modification quelconque de ses obligations financières envers les Etats-Unis. (Radio américain)

Les meurtriers du maréchal Wilson

Londres, 3. — Le pourvoi de Joseph O. Sullivan et de R. R. Dunn contre la sentence qui les condamne à mort pour le meurtre du feld-maréchal Henry Wilson M. P., a été rejeté. (Radio américain)

Un train qui flambe

Riga, 3. — On mande de Kiev que 200 voyageurs périrent au cours d'un incendie qui a détruit un train entre Kiev et Shepatowka. (Radio américain)

Les entretiens de Londres

Rome, 3. T. H. R. — Le cabinet Facta se présentera le 10 août au parlement. M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, et M. Baratori, ministre des régions libérées, représenteront l'Italie aux entretiens de Londres du 7 août.

De retour de la Russie

Paris, 3. T. H. R. — Des dames françaises rapatriées de la Russie par le navire *Californie* déclarent que de nombreux Français et Belges sont encore en Russie.

La Californie, affrété par la Croix Rouge pour le ravitaillement des affamés, dut naviguer de Riga à Petrograd à travers un champ de mines sous la direction d'un pilote soviétique; il fut très bien accueilli à Petrograd.

chasse des deux précédentes récoltes qui eussent dû épuiser les arbres. Ce résultat est acquis aussi grâce à l'administration hellénique qui a imposé aux agriculteurs et surtout aux mercenaires, l'usage des engrais et autres moyens de fructification.

Opium. — La récolte s'annonce plus abondante que celle de l'année dernière qui s'est élevée à 2 600 ou 2 700 tonnes. Avant la guerre, toute la récolte turque d'opium atteignait 7 000 ou 8 000 boîtes celle de Macédoine comprise.

Coton. — Les semences ont été de beaucoup étendues, cette année, à cause des conditions climatiques favorables. L'année dernière, la production était de 7 000 balles, tandis qu'en 1921 même sous un régime atmosphérique supérieur, les résultats se chiffraient seulement par 12 000 balles. Avant la guerre, la récolte de coton pour le district d'Aïdi, se montait en moyenne à 40 000 balles; dans les années exceptionnelles, à 60 000, sans jamais dépasser 65 000.

Huiles. — Les oliviers, à la fois générale, sont chargés de fruits. La récolte sera très abondante. Les agriculteurs croient que, seulement sous la paternelle administration hellénique, ils auront le bonheur de trouver des moyens de défense contre la redoutable maladie *Dacox*. Une ère de prospérité s'ouvre pour cette terre ancestrale.

Tabac. — On relève une grande extension donnée aux plantations de tabac, cette année, d'une part à cause de l'ordre et de la sûreté qui règnent dans les champs; de l'autre, à cause des encourageantes conditions qui ont présidé à l'établissement des prix.

M. et Mme Arakel b. y. Nubar (Paris), M. Mme K. Topalian et leurs enfants (Manchester), M. et Mme N. b. pacha Ghali et leurs enfants (Caire), M. Kéropé Aslanian (Antioche), Mme V. V. J. Hovian et son fils, M. Ardayan, Mme V. V. T. Aslanian et ses filles (Paris), M. Brand Odian (Bombay), M. Yervan Odian, les familles Aslanian, Dadian, Nubar, Topalian, Boutros Ghali, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Kévork effendi Aslanian

Ex-Directeur des Ponts et Chaussées au Ministère des Travaux Publics

leur père grand-père, frère, beau-père, et parent, décédé subitement.

Vous êtes prié de vouloir bien assister à ses funérailles qui auront lieu demain samedi à 3 h. p.m. en l'église arménienne de San Stefano.

San-Stéfano, le 4 août 1922.

N. B. — Le présent avis tient lieu de faire-part.

Le train part de Sirkidji, à 2 h. précises de l'après-midi.

Pour les régions dévastées

Paris, 3. T. H. R. — La British League of Help de Londres avisa M. Reibel, ministre des régions libérées, que Kensington, marraine de la commune de Souchez, dans le Pas-de-Calais, tenait à sa disposition une somme de 1,650 Lstg.

Collision en mer

Bilbao, 3. T. H. R. — Une collision se produisit au large du Cap Finis-tère entre le vapeur espagnol *Ayalamendiz* et le vaisseau-école italien *Francesco Ferruccio*. L'*Ayalamendiz* coula, le majordome seul périt.

A la S. D. N.

Londres, 3. T. H. R. — Le Premier a annoncé que les représentants de la Grande Bretagne à la réunion de la Ligue des Nations qui se tiendra à Genève seront : lord Balfour, Fisher, ministre de l'Instruction publique, et le colonel John Ward, qui est un des membres les plus influents du parti travailliste.

Paris, 3. T. H. R. — La commission permanente consultative des mandats de Genève s'est occupée mercredi de la nationalité des habitants des territoires mandatés. Elle recommande au conseil de la S. D. N. de décider que ceux-ci seraient désormais appelés, administrés ou protégés sous mandat ou posséderaient un statut national nettement distinct de celui des nationaux ou des ressortissants des puissances mandataires.

Une arrestation

Paris, 3. T. H. R. — Le *Matin* annonce qu'à Quimper on arrêta un nommé Ollier, récemment évadé, qui déclara qu'il devait, avec des complices, participer à un attentat contre M. Poincaré. Ollier est déjà condamné pour menées anarchistes.

Mme V. M. M. et ses filles Henriette et Yvonne, M. Jean M. et sa famille ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur François MIZZI
médaille militaire
Gérant de l'Union Française

leur époux, père et frère, décédé subitement le 4 août.

E. vous prie d'assister à la cérémonie funèbre, qui aura lieu à l'église Sainte-Marie Dapieris, le samedi 5 août, à 9 h. et demi a.m.

Le présent avis tient lieu de faire part

Au "STADIUM", Taxim

Foot-Ball

Samedi 5 Août à 5 h. 30 p.m. MATCH de REVANCHE entre le premier team du Club Turc «Suleimanié-Sabat» contre «Sporting Club» qui avait dernièrement gagné le premier d'un Goal contre 0. Le Club Turc «Suleimanié-Sabat» mettra une coupe en argent pour le Club gagnant.

Les seconds teams se disputeront également.

Dimanche 6 Août à 7 heures Grand Match de Foot-Ball et en même temps très intéressant sera disputé pour la première fois de cette année, entre le premier team du «Club Turc» Fener-Baktché et le Mixte Team Arménien de Constantinople.

A 5 h 30 p.m. un second match aura lieu entre le 1^{er} team du Club «Fener-Baktché» contre un Mixte team des Boys Scott Russes et du Club «Mayak Russe».

Ces deux grands matchs de foot-ball attirent l'attention du public vu la première rencontre de tous les participants.

Luttes et Courses des Pompiers irréguliers.

Lundi 7 Août à 12 h. 10,15 luttes seront données parmi les plus renommés lutteurs de Turquie avec des primes variant de 5-20 Ltgs.

Après la fin des luttes vers les 4 heures une course pour le Championnat de cette année, aura lieu entre les différentes équipes de pompiers irréguliers de notre ville.

Une prime de 100 Ltgs. une médaille en argent et un diplôme seront donnés au premier 50 Ltgs au second et 25 Ltgs au 3^eme.

Mardi 8 Août à 7 heures

Foot-Ball

Entre un team Militaire Français contre le Club Mayak Russe.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Pera 721.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Une femme de ménage modeste

La nommée Aiché, femme de ménage, avait été appelée l'autre jour chez Chérif Hachim bey, demeurant 19, rue Téli-loglou, Stamboul, pour balayer la maison.

Aiché a dû songer sans doute qu'elle n'était pas la uniquement pour enlever les détritus et qu'elle pouvait se permettre d'enlever aussi autre chose.

Et elle ce raisonnement ?

On ne le sait.

Toujours est-il qu'en quittant le domicile de Chérif Hachim bey, elle avait dans ses poches 2 pièces de cinq livres turques or, une montre et une chatale en or ainsi qu'une bague ornée de diamants.

Aiché n'a pu encore être pincée.

Accidents d'auto

Avant-hier, l'auto No 22,82 a heurté et renversé à Galata, Charab-Iskelsi, le portefaix Hussein. Celui-ci a été blessé à la tête.

Une collision a eu lieu jeudi. A Arnaoutkeu, entre l'auto No 1021 conduite par le watan Isah et l'auto No 50.

L'autre jour, l'auto de l'attaché militaire américain a renversé rue Cabristan, à Pera, un garçonnet de 11 ans nommé Avram. Le petit a été blessé.

L'assassin de Moutié hanem

Nous avons annoncé hier l'arrestation de Zia effendi, meurtrier de la jeune Moutié hanem.

Cependant, le bracelet qu'il avait enlevé au bras de la victime n'a pas été retrouvé sur lui.

L'enquête tend à élucider ce point, car le vol n'était pas le mobile du crime puisque, de l'aveu même de la victime Zia effendi lui avait fait des propositions de mariage et n'avait tiré sur elle qu'à la suite de son refus.

Destruction d'un théâtre

Mercredi soir, le feu se déclarait au théâtre du jardin municipal d'Angora. Malgré les efforts déployés pour l'éteindre la bâtisse, qui était en bois, a été la proie des flammes.

Tentative de suicide

Un certain Halid, demeurant chez le confiseur Dimitri, quartier Tchinar, à Antigon, alla l'autre soir se suicider à Bacchus dans la taverne de Panayote, siso non loin de son habitation.

Lorsqu'il eut jugé le sacrifice suffisant, il rentra chez lui... et logea dans le bras gauche une balle de revolver.

On n'a pu établir encore les motifs de cette tentative de suicide.

Halid se serait pris de querelle avec un individu au sortir de la taverne.

Le blessé ayant été examiné par le médecin-régiste, celui-ci jugea l'extraction immédiate de la balle nécessaire.

L'opération eut lieu avec succès, après quoi Halid a été transporté à l'hôpital.

Institut Commercial Français de Constantinople

L'INSTITUT COMMERCIAL de Cadikéu, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, est transféré à Constantinople — et provisoirement — au Collège Jeanne d'Arc des Frères à Ferikeu, sous forme d'externat.

Ouverture des 2 années de Cours, le 2 Octobre prochain.

Examen d'entrée, comprenant des épreuves écrites et orales, le 6 Septembre, à Constantinople, Pera, Collège Saint-Michel 1, (vis-à-vis de la Légation de Grèce) dès 9 heures du matin.

Peuvent être candidats à cet examen d'entrée, les jeunes gens âgés d'au moins 16 ans en Octobre prochain. A la suite de cet examen, il sera admis 20 élèves au concours et on dressera une liste, par ordre de mérite, des autres jeunes gens qui pourront être appelés, dans un délai de quinze jours, pour remplacer ceux qui, pour une raison quelconque renonceraient au bénéfice de leur admission.

Des notes trop faibles en langue française ainsi qu'une moyenne trop faible en regard au total des points obtenus aux épreuves écrites et orales, peuvent être une cause d'élimination, même parmi les 20 premiers candidats.

On peut s'inscrire pour l'examen d'entrée soit au Collège SAINT-MICHEL, soit au Collège JEANNE D'ARC, et s'y procurer le programme des matières que comporte l'examen d'entrée.

Un second examen d'entrée aura lieu à Cadikéu, dans la forme habituelle le 8 Septembre prochain dès 9 heures du matin.

Avis

Les Soeurs Arméniennes Catholiques de l'Imm. Conception se proposent d'ouvrir à Prinkipo derrière l'Eglise Arménienne Catholique, 16 rue Monastir Djadesssi, en septembre prochain, un cours d'enseignement, pour filles exclusivement.

Les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être faites tous les jours de 9 à 11 h. excepté les jeudis et dimanches.

Le mouvement du port

Byron Steamship Co Ltd London

Le vapeur *MAID of ANKROS* attendu en notre port le 6 août partira après son déchargement pour Constantza, Galatz et Braila acceptant des passagers pour ces destinations.

Le vapeur *MAID of SPETSAL* est attendu en notre port vers le 5 août. Messieurs les détenteurs des connaissances sont priés de s'adresser au plus tôt à la Compagnie pour prendre livraison de leurs marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1^{er} étage. Tél. Pera 3240-3241, et aux sous-agences à Pera Banque d'Alhènes, Grand Rue de Pera, à Galata, Phaliron han sur les quais, No 2. Téléph. Pera 1967.

Base Navale Hellénique

CONSTANTINOPLE

Mouvements des bâtiments grecs au

Jeudi 3 Août 1922.

ARRIVÉS DE : Noms PARTIS POUR :

des bâtiments :

(A) VAPEURS :

Mudania Géorgie

Costas Dardanelles

Angeliki Pirée

Ioannis Sébastopol

Sébastopol, Kerkyra

Eupatoria Patris

Moudania Moteurs

Panderma Aghia E(Thymia

Kios Kéranos

Agathopolis Argo

(C) VOILIERS :

Paros Aghia Paraskevi

Marmara Alepita

Vassilios Midia

(D) SLEEP

Argyro Galata

Horaires du Bosphore

(à partir du 1^{er} juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27 7 12 7 57 8 42

10 12 12 12 (zigzag) 3 12

5 12 7 37

De Yénikeu

6 47 7 37 7 40 8 22

9 02 10 32 10 35 (Asie)

11 20 12 32 1 (Asie) 3 47

3 50 (zigzag) 5 32 6 15

7 20 7 57 8

De Bébek

6 54 7 12 8 32 8 35

12 59 4 14 5 58 8 29

De Belcos

6 15 7 — 7 15 8 —

8 58 9 — 10 45 11 —

1 15 3 37 4 — 6 30

7 — 7 50

De Candilli

6 55 7 05 7 40 8 40

9 40 11 25 12 25 1 55

3 — 4 40 6 20 7 10

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie); 7 h. 56 (de Bé-

bek à Sténia); 8 h. 30 (rive d'Europe);

9 h. (Asie); 9 h. 15 (Arnaoutkeu);

9 h 45 (rive d'Europe); 10 h 40 (Arnaout-k.)

11 h. 15 (Asie); 11 h. 45 (Europe);

2 h. 30 (zigzag Belcos); 3 h. (Asie et

Thérapie Buyukdéré); 4 h. 50 (zigzag

Belcos); 5 h. 5. (direct Candilli à Belcos);

5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeu); 5 h 30

(Asie jusqu'à Candilli);

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Portez notre
Ceinture
élastique
Redressant et
embellissant
votre corps elle
combat l'obésité
J. Roussel
Péra, Place du Tunnel
Prix à partir de Litrs 6.

COUPE
Anglaise & Française
O. ZEKI
est le tailleur du monde le plus
élégant. Sa coupe et ses créa-
tions sont les plus recherchées.
On s'habille dans cette mai-
son d'une façon impeccable et
dans les meilleures conditions.
Porter un de ses costumes
suffit pour ne plus vouloir
chercher d'autres tailleurs.
Grand'Rue de Péra, Appart.
Damadian. Deur-Vol-Azi,
vers le Tunnel.

Les bains de mer de Macrikey

Notre administration encouragée par l'accueil que lui a réservé l'année dernière le public grâce à la propriété de notre institution, à son service impeccable, à son confort et aux appareils de gymnastique mis à la disposition de la jeunesse a l'honneur d'informer l'honorable public que nos bains sont pourvus cette saison de cabines privées, de douches et d'un casino annexe isolé.

Nos bains étant établis, notamment sur du sable, nous espérons que nos clients honorables partisans de l'hygiène et des divertissements en seront satisfaits. Notre administration se propose d'organiser prochainement un concours de natation avec des prix intéressants.

On est à l'abri de la crise
quand on s'habille chez le mar-
chand-tailleur de Paris pour
hommes et dames

AU RAFFINÉ
qui fait à CRÉDIT des cos-
tumes sur mesure d'une élé-
gance parfaite et d'un travail
très soigné

Litrs.
Pardessus 15-18-20
Costumes 20-25-30
pantalon gabardine
et flanelles 6- 8-11
Deur-Vol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand'Rue
de Péra

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922

Consople, le 27 Juillet 1922. No 25

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone : Stamboul 1977

No 425.—Adjudication définitive: mercredi, 9 Août 1922

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 1.000 kilos de tôle épaisse usagée munie d'ouvertures; 80 roues de wagonnets Decauville avec essieux, se vendant par kilo. (le tout 4.720 kilos); 1.000 kilos de poutrelles; 900 kilos de fines tiges de fer; 5.918 kilos de tiges de fer carrées.

Au dépôt de Selimiye-Kavak: 650 kilos de fer en lames et pour poutres; 2 machines à perforer usagées; 62 barils usagés d'huile de foie de morue et d'huile d'olive, 205 tas de fer russe, 51 pièces diverses de vieux wagonnets Decauville, 2.000 kilos de fer en lames minces.

Au dépôt de Balata: 49 planches de Galatz, 43 poutres usagées de chêne qui se vendront par mètre cube.

A la fabrique de voitures de Beharié: 727 marteaux usagés de marbrier.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 300 poutres de sapin longues de 4 mètres et larges de 22 centimètres chacune.

C^{IE} DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique

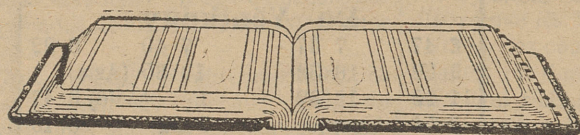
KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds arrive et partira des Quais de Galata le mardi 8 Août directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences, Phaliron Han No 2 sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.



Fabriquée
en Angleterre par
**Morland
& Impey Ltd.**

Kalamazoo

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire: **A. CALINDER**
45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Gérant Djemil Siouffi: avocat

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvithi-Vekai du 6 Juillet 1922, No 4509:

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées

27

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de: 550 tonnes de bois de chauffage.

1400 tonnes de charbon de bois, livrables partie à son Siège Central, partie à ses agences de la Capitale.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 21 août 1922, à midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au Bureau de l'Economet pour prendre connaissance du cahier des charges.

5

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables qu'ils peuvent se procurer auprès des débiteurs de timbres, au prix de piastres 10, le texte du Nouveau Décret-loi sur le Timbre, qui doit être mis en vigueur à partir du 6 août 1922. Ce texte est accompagné du Tarif des Droits fixes, modifié suivant les dispositions du dit Décret-loi.

Constantinople, le 19 juillet 1922. B

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

ACROPOLIS

de 1500 tonnes, 20 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3ème classe, ainsi que de cabines de 3ème classe pour 2 et 4 personnes, arrive jeudi 3 août partira des Quais de Galata samedi 5 août directement pour **NEW-YORK** acceptant des passagers et des marchandises.

N. B. — Nous prions Mes les passagers de se présenter aujourd'hui de 2-4 h. p. m. à l'Agence Générale pour la livraison des documents sanitaires.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie:

M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tél. P. 3026.

LES SOULIERS BON MARCHÉ SONT CEUX QUI VOUS SERVENT LE PLUS ÉTES-VOUS CONTENTS DE VOS SOULIERS?

En achetant une paire de souliers
"EMERSON",

vous avez du confort, de l'aise pendant 3 ou 4 ans

EN VENTE CHEZ **BAKER I^{TD}**

PÉRA, TEKKÉ et à STAMBOUL

ainsi que chez **HAYDEN**, Péra, près du Tunnel

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visiter les plus grands Entrepôts de **TRANSIT**

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Sérail (Corne d'Or) Tél. St. 698.

Bureaux: Bahdjé Capou, Meyvahoche Yéni Han, Tél. St 319

N. B. — La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.

Capital versé: **Lires 150.000.000**

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

BANCO DI ROMA

Capital versé: **Lires 150.000.000**

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Fera 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 8141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social: Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2131/3

Toutes opérations de banque

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Il eut alors cette dernière pensée égoïste:

— Oui, que vienne la capitulation. Tant pis pour la France déchirée, vaincue... Tant mieux pour Pauline et moi !

Il leva vers Tarnagaz des yeux pleins de ce rêve que le vieux comprit aussitôt. Ce dernier haussa ses épaules douloureuses et sans mot dire, tourna les talons. Il fit trois pas et revint, blême, les lèvres tremblantes, les prunelles folles...

— Eh bien ! moi, hurla-t-il je te dis que je ne me rends pas... Miel pour les lâches !

Le lendemain, toute l'armée française prisonnière était rassemblée, au milieu d'une confusion et d'un désordre impossible dans la presqu'île des Glaïres, appelée par la suite le camp

de la Misère, tellement nos soldats eurent à souffrir de toutes sortes d'intempéries et de privations.

Joubert, depuis leur entretien de la veille, n'avait pas revu Tarnagaz. Soudain, comme suivi de son peloton, il cherchait pour le faire camper à un endroit au sol moins détrempé par la pluie, il aperçut son vieux compagnon qui marchait près de lui, un peu honteux.

— Eh bien ! oui, fit ce dernier d'une voix sombre, je n'ai pas pu m'en aller... je n'ai pas pu te laisser... Je reste.

Il eut un immense geste las.

— Puis, à quoi bon ?... ajouta-t-il, à quoi bon vouloir continuer la lutte ?... Nous sommes foutus... foutus... foutus jusqu'à la gauche ! Là-bas, au moins dans quelque prison-forteresse, je n'entendrai plus rien, je ne verrai plus rien des sanglots et des ruines de la France... Je te suis, petit...

— Viens, mon grand ! répondit le sous-lieutenant.

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

IX

L'évasion

Immobiles, stoïques, à cheval ou à pied, ses hommes virent leurs rangs se fondre peu à peu sous la fournaise des obus allemands.

Un radieux soleil, à l'infini, inondait la plaine et les collines de ses rayons d'or.

Les phases des divers combats, dans cette lumière ironiquement gaie, se déroulaient avec une netteté photographique.

Partout... partout, quand peu à peu le soir tomba, les nôtres, écrasés,

meurtris, écharpés, reculaient et, mornes comme un troupeau qui a échappé à l'abattoir, reentraient par masses profondes dans la petite ville de Sedan.

Le 8e cuirassiers à son tour y pénétra.

Le 2 au matin, un bruit sinistre passa comme un frisson sur l'armée française: Napoléon III capitule... Napoléon III se rend...

Des rages atroces grondèrent... des colères impuissantes hurlèrent des imprécations... On vit des soldats briser leurs fusils en pleurant; d'autres ainsi que des fous, franchir les portes des remparts et s'enfuir à travers la campagne, pour s'échapper ou mourir... O. en vit qui, incrédules encore, riaient de toutes ces rumeurs sinistres et continuaient farouchement à nettoyer leurs chasses-pots enrouillés par les cartouches de la veille.

Soudain, au-dessus de l'hôtel de ville, un chiffon blanc fit une tache claire dans l'azur limpide... Un silence effrayant tomba aussitôt sur la bourgade où cent mille cœurs français battaient pour la lutte à outrance.

Tarnagaz, ce matin là, s'était mis de très bonne heure en quête d'une enveloppe et d'une feuille de papier, afin d'écrire à Borge.

Il venait d'apposer son paraphe majestueux au bas de la page et s'épongeait le front en soufflant de délice, quand le mot sinistre: capitulation, vint l'effleurer à son tour.

Il y répondit par un long ricanement. Puis, comme le camarade, porteur de la mauvaise nouvelle, insistait, il lui dit, en lui plantant dans les yeux des regards terribles:

Les batteries allemandes qui, depuis le jour, tonnaient sans discontinuer et broyaient la ville sous leurs rafales de fer, se turent... Au loin, quelques minutes plus tard, deux silhouettes imprécises, venant de la direction où Guillaume avait établi son quartier général, parurent. Deux silhouettes qui, rapprochées, furent un officier de l'état-major allemand et un trompette.

C'en était fait !... L'armée française et son empereur étaient prisonniers...

— Alors, tu crois, petit, avait-il dit enfin, que c'est ce torchon-là qui va faire rentrer mon bancal au fourneau ?... Ah ! nom de Dieu, nom !... Ca fait plaisir à l'empereur de capituler... c'est son affaire... mais ce n'est pas la mienne... Moi, je suis ici pour me battre, pour me faire démolir la boussole... moi, je ne me rends pas. Le premier Alboche qui vient me demander mon sabre, je le lui passe à travers le ventre...

Joubert ne répondit pas. Un tumulte de pensées sautait dans son cerveau... La guerre finie — car il croyait qu'avec la fin de l'empire la guerre s'arrêterait — c'était, après quelques semaines, quelques jours peut-être de captivité, le retour vers la tant aimée, vers leur union tant

et ferme ta gueule, sans ça je t'arrache la langue !...

Hélas ! il avait bien été forcé de se rendre à l'évidence. Il venait justement de rejoindre le sous-lieutenant Joubert quand le drapeau blanc était apparu... De saisissement, pendant plus de cinq minutes, le vieux n'avait pu articuler une seule parole.

Il avait levé un doigt vers la loque b'anche.

— Alors, tu crois, petit, avait-il dit enfin, que c'est ce torchon-là qui va faire rentrer mon bancal au fourneau ?... Ah ! nom de Dieu, nom !... Ca fait plaisir à l'empereur de capituler... c'est son affaire... mais ce n'est pas la mienne... Moi, je suis ici pour me battre, pour me faire démolir la boussole... moi, je ne me rends pas. Le premier Alboche qui vient me demander mon sabre, je le lui passe à travers le ventre...

Joubert ne répondit pas. Un tumulte de pensées sautait dans son cerveau... La guerre finie — car il croyait qu'avec la fin de l'empire la guerre s'arrêterait — c'était, après quelques semaines, quelques jours peut-être de captivité, le retour vers la tant aimée, vers leur union tant

et ferme ta gueule, sans ça je t'arrache la langue !...

Hélas ! il avait bien été forcé de se rendre à l'évidence. Il venait justement de rejoindre le sous-lieutenant Joubert quand le drapeau blanc était apparu... De saisissement, pendant plus de cinq minutes, le vieux n'avait pu articuler une seule parole.

Il avait levé un doigt vers la loque b'anche.

— Alors, tu crois, petit, avait-il dit enfin, que c'est ce torchon-là qui va faire rentrer mon bancal au fourneau ?... Ah ! nom de Dieu, nom !... Ca fait plaisir à l'empereur de capituler... c'est son affaire... mais ce n'est pas la mienne... Moi, je suis ici pour me battre, pour me faire démolir la boussole... moi, je ne me rends pas. Le premier Alboche qui vient me demander mon sabre, je le lui passe à travers le ventre...

Joubert ne répondit pas. Un tumulte de pensées sautait dans son cerveau... La guerre finie — car il croyait qu'avec la fin de l'empire la guerre s'arrêterait — c'était, après quelques semaines, quelques jours peut-être de captivité, le retour vers la tant aimée, vers leur union tant

et ferme ta gueule, sans ça je t'arrache la langue !...

Hélas ! il avait bien été forcé de se rendre à l'évidence. Il venait justement de rejoindre le sous-lieutenant Joubert quand le drapeau blanc était apparu... De saisissement, pendant plus de cinq minutes, le vieux n'avait pu articuler une seule parole.

Il avait levé un doigt vers la loque b'anche.

— Alors, tu crois, petit, avait-il dit enfin, que c'est ce torchon-là qui va faire rentrer mon bancal au fourneau ?... Ah ! nom de Dieu, nom !... Ca fait plaisir à l'empereur de capituler... c'est son affaire... mais ce n'est pas la mienne... Moi, je suis ici pour me battre, pour me faire démolir la boussole... moi, je ne me rends pas. Le premier Alboche qui vient me demander mon sabre, je le lui passe à travers le ventre...

Joubert ne répondit pas. Un tumulte de pensées sautait dans son cerveau... La guerre finie — car il croyait qu'avec la fin de l'empire la guerre s'arrêterait — c'était, après quelques semaines, quelques jours peut-être de captivité, le retour vers la tant aimée, vers leur union tant

et ferme ta gueule, sans ça je t'arrache la langue !...

Hélas ! il avait bien été forcé de se rendre à l'évidence. Il venait justement de rejoindre le sous-lieutenant Joubert quand le drapeau blanc était apparu... De saisissement, pendant plus de cinq minutes, le vieux n'avait pu articuler une seule parole.

Il avait levé un doigt vers la loque b'anche.

— Alors, tu crois, petit, avait-il dit enfin, que c'est ce torchon-là qui va faire rentrer mon bancal au fourneau ?... Ah ! nom de Dieu, nom !... Ca fait plaisir à l'empereur de capituler... c'est son affaire... mais ce n'est pas la mienne... Moi, je suis ici pour me battre, pour me faire démolir la boussole... moi, je ne me rends pas. Le premier Alboche qui vient me demander mon sabre, je le lui passe à travers le ventre...

Joubert ne répondit pas. Un tumulte de pensées sautait dans son cerveau... La guerre finie — car il croyait qu'avec la fin de l'empire la guerre s'arrêterait — c'était, après quelques semaines, quelques jours peut-être de captivité, le retour vers la tant aimée, vers leur union tant

et ferme ta gueule, sans ça je t'arrache la langue !...

Hélas ! il avait bien été forcé de se rendre à l'évidence. Il venait justement de rejoindre le sous-lieutenant Joubert quand le drapeau blanc était apparu... De saisissement, pendant plus de cinq minutes, le vieux n'avait pu articuler une seule parole.

Il avait levé un doigt vers la loque b'anche.

— Alors, tu crois, petit, avait-il dit enfin, que c'est ce torchon-là qui va faire rentrer mon bancal au fourneau ?... Ah ! nom de Dieu, nom !... Ca fait plaisir à l'empereur de capituler... c'est son affaire... mais ce n'est pas la mienne... Moi, je suis ici pour me battre, pour me faire démolir la boussole... moi, je ne me rends pas. Le premier Alboche qui vient me demander mon sabre, je le lui passe à travers le ventre...

Joubert ne répondit pas. Un tumulte de pensées sautait dans son cerveau... La guerre finie — car il croyait qu'avec la fin de l'empire la guerre s'arrêterait — c'était, après quelques semaines, quelques jours peut-être de captivité, le retour vers la tant aimée, vers leur union tant

et ferme ta gueule, sans ça je t'arrache la langue !...

Hélas ! il avait bien été forcé de se rendre à l'évidence. Il venait justement de rejoindre le sous-lieutenant Joubert quand le drapeau blanc était apparu... De saisissement, pendant plus de cinq minutes, le vieux n'avait pu articuler une seule parole.

Il avait levé un doigt vers la loque b'anche.</